

Le Conseil fédéral a invité M. Wilson à venir en Suisse, mais - pour autant que je le sache - il n'a décidé ni ce qui devra lui être dit, ni les impressions qu'il devra recevoir. Une visite non préparée est un fiasco ou une inutilité. Et M. Wilson peut s'annoncer d'un jour à l'autre.

La seule question sur laquelle il ait été orienté est celle du Rhin. Et encore, le mémoire qui lui a été remis date d'avant la victoire alliée, de sorte qu'il aurait besoin d'être remis au point. *

* Il y a lieu d'étudier, par exemple, si la Suisse ne pourrait pas recevoir de la Société des Nations une tâche spéciale en ce qui concerne le Rhin: des droits et des devoirs au sujet du maintien de la Navigation sur le fleuve, une sorte de rôle arbitral entre les Nations riveraines, qu'en sais-je?

M. Wilson ne connaît notre avis ni sur la Société des Nations, ^{en général} ni sur la Neutralité ^{de la Suisse}, ni sur les questions territoriales, ni surtout sur notre rôle dans la Société future.

Si le plan que j'ai proposé était pris en considération sous une forme quelconque, même embryonnaire, il serait urgent de préparer les données nécessaires pour exposer au Président ce que nous voulons.

Il faudrait donc:

10/ proposer au Conseil fédéral d'adopter un plan, qui peut comporter, comme application de notre mission:

a/ l'annexion du Vorarlberg

et du Tyrol à titre de Cantons

b) ou bien à titre d'Etats alliés

c) ou bien ^{au moyen d'}uniquement ^{un} lien spécial, laissant le Vorarlberg et le Tyrol indépendants et prévoyant seulement qu'ils sont incorporés à la neutralité de la Suisse et que la Suisse est responsable de la manière dont ils exercent sous sa surveillance, la garde des tunnels et passages des Alpes.

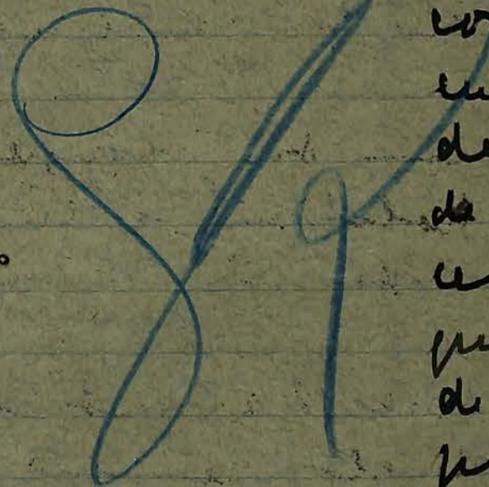
d) Ce plan doit prévoir ce que nous sommes disposés à considérer comme représentant nos droits et nos devoirs comme gardiens des passages: questions de tarifs, d'entretien de voies, de police, d'armée. Il faudrait proto-

Plus le lien confédéral avec les nouveaux Etats serait lâche, plus nous pourrions en englober. Il s'agit moins de s'agrandir que de se développer. Une fois que le Conseil fédéral aurait pris un point de vue, il faudrait sans aucun retard préparer l'opinion publique, au moyen d'articles et de prise de contact avec les gens qui le dirigent et qui ne demandent qu'à être orientés: la Société helvétique, le journal

non déclaré
Hémeant ~~est~~ prêts à exercer et appli pour un boycottage de l'Allemagne tout à fait. i hi que! En somme, nous abdiquons une partie de notre souveraineté individuelle pour participer à une plus grande partie de la souveraineté globale.

11 ~~11~~

me Dideroy 12



I. Les questions territoriales ont été jusqu'ici entièrement dominées par ^{en Suisse} trois points de vue: ~~le~~ l'intérêt militaire, la question religieuse, celle des ^{groupements} langues régionales.

1. Les raisons stratégiques ont servi de prétexte pour la Suisse. La guerre a prouvé qu'un petit pays comme le nôtre n'est en tous ces pas en état de résister aux attaques de ses voisins. Dans ces circonstances, quelques mètres de plus ou de moins ne jouent plus un rôle dominant. Il suffit, au point de vue stratégique, que les frontières soient ~~assez~~ établies d'une manière commode pour le transport des troupes et l'observation du terrain et qu'elles soient disposées de façon à éviter le risque d'un coup de main trop facilement

exécuté sur un point de
notre territoire.

2. Les questions
religieuses ne jouent plus
un rôle brûlant. Les
protestants ne redoutent
plus les catholiques, qu'ils
considèrent au contraire
comme des soutiens des
partis bourgeois.

3. La question des
langues reste brûlante. Elle
se complique par le fait
que les groupements lin-
guistiques ^{se sont unis en} ~~composent~~

~~amis des groupements~~
~~politiques~~ ~~et~~ ~~de~~ ~~différents~~. ~~Leur~~ ~~par~~ ~~les~~
Suisse de langue allemande
visent avant tout à un
développement économique,
les Suisses romands ont
principalement à ~~leur~~ ~~de~~
prendre une position morale,
~~et~~ ~~à~~ ~~se~~ ~~placer~~ ~~en~~ ~~face~~ ~~de~~ ~~la~~ ~~question~~
~~de~~ ~~la~~ ~~nationalité~~, ~~mais~~
~~plutôt~~ ~~pour~~ ~~former~~ ~~avec~~
~~les~~ ~~français~~ ~~de~~ ~~l'ouest~~

et à resserrer leur contact avec
les idées libérales de l'extérieur.
La tendance des Suisses romands
est à adopter les idées
de l'extérieur, sans se précipiter

les partis politiques recrutés naguère dans
tous les parties de la Suisse se réunissent de points
entre les diverses régions linguistiques; ce n'est plus
nettement divisé: il n'y a plus
de partis politiques qui se neutralisent
les groupements linguistiques ou les
parties: la langue et les idées
forment bloc.

* et on les accuse d'être enlisés
dans la "Realpolitik" /

maud: il n'y a ^{plus} œuvre de
proposition, ~~de la part de~~
~~l'Italie~~ ~~et~~ ~~de~~ ~~la~~ ~~part~~ ~~de~~
mais l'Italie ~~et~~ ~~de~~ ~~la~~ ~~part~~ ~~de~~
nous rendrons à l'Italie un
immense service en occupant
toute la région allemande du

* Si rien de positif n'est
offert. ~~Face~~ ~~des~~ ~~possibilités~~
ont cependant ouvert. ~~III~~ ~~IV~~
Les éventualités d'~~un~~ ~~arrangement~~
neurent. elles dans notre
cadre ?

+ Le Vorarlberg tout seul
ne présente pour nous
aucun intérêt. La possession
n'augmenterait que notre
territoire et indollement
notre influence. ~~font~~ ~~si~~
l'on y joint le Tyrol, la
situation change de tout
au tout. La possession
de cette région

1/ ~~de~~ ~~la~~ ~~part~~ ~~de~~ ~~la~~ ~~part~~ ~~de~~
Munich, elle nous per-
mettrait d'espérer la
réunion de gardiens des
passages des Alpes. La
Suisse accepterait de la figure
de l'Autriche cette garde; elle
deurait ~~accepter~~ ~~en~~ ~~même~~
temps une foule de restrictions,
de son droit de souveraineté,
infirmité plus grave que
celle de la Convention de
Jothard; mais elle devra
en subir en tous cas ^{et de tout genre} et elle
représentait en Europe une
position si elle rendrait
indispensable et lui donne-
rait le prestige qui lui manque.

~~III~~ ~~IV~~
ne sont pas platoniques. nous ^{seraient}
seraient ~~en~~ ~~face~~ ~~de~~ ~~notre~~ ~~intérêt~~ ~~tempo-~~
raire mise en discussion de peu (si l'Italie est disposée à nous
nous accepterons l'idée d'une
modification quelconque de nos frontières)

une augmentation de richesse. Mais les éléments que nous nous examinons sont des éléments d'ordre, ce qui n'est pas sans valeur. En outre, ce sont des populations agricoles, qui nous aideront à nous passer de l'étranger.

VII

Pour résumer, la solution envisagée offre de graves difficultés à l'intérieur en ce sens que, par routine, par particularisme linguistique et par Realpolitik elle sera combattue.

Mais elle offre de grands avantages à l'extérieur, parce qu'elle éviterait considérablement la Suisse sans aucune tendance impérialiste ou militariste et surtout parce qu'elle lui donnerait dans le monde ^{la possibilité d'annoncer} une nouvelle harmonie nouvelle et un prestige nouveau.

Les bons arguments contre cette solution sont: le problème linguistique et le prestige de

présent
Elle offre une ~~forte~~ énorme difficulté politique: l'incertitude de la perte du Tessin.

Tessin. Les mauvais arguments sont: le peur d'une augmentation territoriale et le désir de ne pas faire de politique internationale.

par de l'avenir économique de la Suisse. La tendance des Suisses allemands consiste à développer l'avenir économique de la Suisse, sans se préoccuper de sa position ^{dans la nouvelle} morale Europe.

En présence de ce dualisme, comment développer la Suisse?

~~Il faut flatter la Suisse romande, lui donner un rôle, un prestige, acceptés au minimum possible imposé par~~

a. Il faut écarter toute solution qui ressemble de près ou de loin à de l'impérialisme. Personne en Suisse n'en veut.

b. Il faut écarter une solution exclusivement économique, car elle se heurterait à l'opposition de la Suisse française.

c. Il faut écarter une solution qui diminuerait notre prospérité matérielle, car elle se heurterait à l'opposition de la Suisse allemande.

II Ceci pose, au point de vue intérieur, voyons ce qui serait utile au point de vue international.

1. ~~à mon avis~~, Il faut d'abord avant tout donner à la Suisse un rôle dans la future société de

d. Il faut nous créer un prestige nouveau, pour imposer au monde notre vision d'être

Notons d'abord que, dans la future société des nations, les grands pays vont se répartir les grands rôles: l'Amérique contrôlera le Commerce, l'Amérique les matières premières. Les nations qui ne savent pas s'attribuer un rôle sont considérées comme des parasites: on les tolérera dans les extrêmes.

Le rôle doit augmenter notre prestige et imposer aux Puissances de l'Europe la reconnaissance de notre Primat d'Être.

Nations, un rôle qui nous soit confié par les Puissances et qui n'éveille aucune susceptibilité ni méfiance.

2. Il faut en second lieu chercher à augmenter l'influence matérielle de la Suisse et pour cela ne pas craindre des augmentations de territoire. Car il est acquis un

3. Enfin, puisque la victoire est entièrement aux Alliés, il ne faut pas chercher un agrandissement à ^{dépense} leur côté, mais marcher en plein accord avec eux et

peut étendre à plus de ressources et plus d'influence, plus de possibilités de développement, plus de poids dans le monde.

si possible à faire prouver la main par eux, leur faire croire que nos desirs sont les leurs et que nous ne faisons qu'exécuter leur volonté.

III

La situation théorique

ainsi ^{déterminer} ^{non pas quelle serait la} ~~royans~~ ^{que nous pourrions, nous offrirait} ~~pour~~ ^{être} ~~le~~ ^{le désir} ~~prati~~ ^{prati}

19/ le Varenberg:

la France nous en a parlé dès le commencement de la guerre; M. de Bille à M. Lardy en 1914; elle nous en parle encore: M. de Saerax à M. Lardy la semaine dernière; le délégué de la Croix Rouge américaine à M. Lardy il y a un mois; ~~M. Lardy~~

l'Italie s'y associe: M. Lardy

présenté à M. Wagner le 20/ le Tyrol alle.

l'Amérique s'en occupe:

l'Italie y songe

21 novembre

action soit magnétique.

de Genève, les Conseils nationaux le faudrait aussi informer Rappard et les autres personnes qui ont accès auprès du Président Wilson: ne pas leur écrire des lettres riches, mais leur parler, les écouter eux-mêmes afin que leur

3°/ L'affaire ainsi entendue, il serait bon que, simultanément avec la visite de M. Wilson, les Conseils fédéraux fissent de la propagande discrète auprès de l'Entente. Puisque la nomination de M. Ador a été si bien accueillie en France, ce serait bien pour lui l'occasion d'user de tout son crédit. A mesure que l'idée prendrait corps, la propagande devrait être intensifiée dans notre presse, dans la presse alliée et dans celle des républicains en cause.

Il me semble que tout cela devrait être présenté uniquement sous la forme d'un désir de nous rendre utiles. Si nous y songeons sérieusement, c'est le dernier moment pour orienter notre population, qui ne sait que penser

et qui se désole d'être laissée sans direction: elle partira à faux si elle n'est pas guidée et alors ce sera trop tard pour la remettre sur la bonne voie.

En outre, nous préparons avec zèle, tout seuls, avec intelligence et avec soin notre projet de Société des Nations. Mais quand il sera fini,

nos dictonnaires que Wilson en a un autre tout prêt, différent du nôtre. Peut-être aurait-il accepté quelques-unes de nos idées, s'il les avait connues. Tandis que, dans une discussion publique, il les rejettera par vanité. N'aurait-il pas été plus habile de lui communiquer notre plan avant que le sien ne fût connu? L'important est que nos idées puissent prévaloir et non pas que nous ayons la vanité et la gloire de ce triomphe. Laissons Wilson nous voler nos idées et les faire siennes.

Enfin, un dernier point: n'oublions pas qu'il va surgir un dualisme Wilson-Angleterre qui risque de dégénérer en querelle aigüe. ^{sera forcément amené à} nous ~~devoir~~ ^{dans toute les questions d'ordre général} prendre parti pour Wilson. Mais prévenons à l'avance notre presse qu'elle ne se mêle pas des querelles où nous ne sommes pas intéressés (p. ex. ^{entre l'Angleterre et l'Irlande - les group. Slaves}) afin de ne pas nous attirer inutilement des haines. Nous sommes mal vus de l'Angleterre. Nous le serons encore davantage si nous nous montrons Wilsoniens à outrance. Soyons prudents, et ne nous brülons pas les doigts dans des querelles qui ne nous touchent pas et prévenons notre presse. Donnons-lui un but national et international à poursuivre et elle se mêlera un peu moins des autres.

les querelles entre l'Angleterre et l'Irlande - les group. Slaves